



Une école moderne pour Mbanza-Ngungu, en RD

Depuis une dizaine d'années, Monsieur Emmanuel Gombo Mbala, de concert avec des membres locaux de l'Association Maprofam (Mouvement d'Appui pour la Promotion de la Famille) à Mbanza-Ngungu, en RDC, se mobilisent pour aider cette commune rurale à surmonter ses nombreux défis socioéconomiques, dont notamment ceux liés à l'éducation et à la formation scolaires.

Cette année, Monsieur Gombo Mbala s'est rapproché de Proma, afin de trouver grâce à vous un appui encore plus fort, notamment au regard des défis croissants qu'entraîne la croissance démographique dans la région. Il nous présente ici l'un de ces défis majeurs, le projet d'extension et de modernisation du Complexe scolaire Amida, afin de faire face à l'afflux toujours plus croissant d'élèves en quête de places

dans les établissements scolaires de la commune.

1. Titre du projet

Extension et modernisation du Complexe scolaire AMIDA SCHOOL pour une amélioration des conditions d'enseignement et des résultats scolaires.

2. Bénéficiaires

- Population cible : ± 1850 élèves (filles et garçons) de la cité de Mbanza-Ngun-

gu et ses environs.

- Les enseignants, les organisations associatives locales, les jeunes, la société civile (réunions, conférences, récollections, autres activités culturelles, etc.)

3. Description du projet

- Construire un bâtiment moderne de 6 salles de classe et un atelier pour les nouvelles sections techniques et un bureau administratif pour l'école secondaire ;
- Construire un bloc de latrines de base non mixtes qui sépare les filles et les garçons pour plus de respect et de dignité de chaque genre et catégorie de personnes ;
- L'équipement des salles de classe et l'atelier technique ainsi que le bureau administratif ;
- Construire un forage d'eau potable et réaliser l'électrification de l'école par l'installation solaire photovoltaïque.



4. Objectifs

Définition de l'objectif général

Favoriser l'accès de tous les jeunes à une éducation de qualité dans la province éducationnelle du Kongo Central II.

Définition des objectifs spécifiques

- Améliorer les conditions sanitaires et environnementales favorables à l'enseignement
- Améliorer la qualité de l'enseignement et les résultats scolaires
- Améliorer les conditions, les capacités et la qualité d'accueil des étudiants.

Il s'agit de créer un environnement mieux adapté à l'évolution de l'offre pédagogique afin de doter la majorité des jeunes des atouts nécessaires leur permettant d'avoir accès non seulement à l'enseignement de base, mais aussi d'entamer avec succès et conviction les études supérieures pour les uns et se préparer à la vie active et professionnelle pour les autres.

Résultats attendus

- Un bâtiment scolaire moderne de six salles de classe et un atelier pratique ainsi qu'un bureau administratif construit et équipé



- Des installations sanitaires et hygiéniques de base non mixtes
- L'électrification de l'école grâce à l'installation d'un kiosque solaire photovoltaïque
- Un forage et une adduction d'eau potable
- Réduction de 80% des cas d'absentéisme pour cause d'insalubrité, de maladies hydriques et d'infections intestinales simples et réduction des dépenses sanitaires scolaires et familiales de 30%
- Réduction de 30% du décrochage scolaire
- Amélioration de 40% du taux de réussite scolaire et de la qualité du travail pour les enseignants.

5. Modalités de réalisation du projet

Contexte

Chaque rentrée scolaire dans le quartier Athénée est marquée par un afflux massif d'élèves en quête de places, ce qui nous donne un aperçu des besoins. Cette situation fait régulièrement l'objet de discussions et débats entre parents et responsables scolaires. Ainsi depuis dix ans, la solution envisagée à ce problème est la construction d'infrastructures de base et de bâtiments scolaires.

Situation actuelle de la zone du projet

Le quartier Athénée est le nouveau quartier populaire le plus vaste de la cité de Mbanza-Ngungu, qui jadis était dominée par des espaces inhabités. C'est un quartier sans infrastructures socio-économiques modernes : un jeune sur trois est scolarisé, 1% de la population bénéficie de l'électricité et a accès à l'eau potable, 92% de la population vivent de

l'agriculture de subsistance (maraichère pratiquée dans les parcelles familiales pendant la saison pluvieuse). Actuellement l'occupation des espaces vides de ce quartier augmente au jour le jour. Cette croissance démographique rend nécessaire la construction d'infrastructures socio-économiques de base : écoles, centres de santé, eau potable, électricité, commerces, infrastructures sportives et culturelles, etc.

Votre soutien

Nous comptons sur votre générosité pour venir en appui aux modestes moyens des populations locales, afin que ce projet vital pour nos jeunes enfants puisse se réaliser.

D'avance merci pour votre soutien

*Emmanuel Gombo Mbala
Secrétaire Général*



Emmanuel Gombo Mbala

**Pour nous soutenir, merci d'effectuer un don sur le compte de Proma asbl :
BE71 0000 1733 1169
avec la communication :
2023/82 MAPROFAM**

La polyclinique de Lodja a besoin d'eau potable

Depuis 2019, Proma accompagne Monsieur Okitapoy André dans ses efforts pour soulager les souffrances des populations de la province de Sankuru, en RDC. Il nous présente ici l'un des projets vitaux pour la région, et notamment pour la ville de Lodja, qui a grand besoin d'eau potable et compte sur notre soutien.

Lodja, une ville pauvre

Lodja est la ville la plus importante de la province du Sankuru aux niveaux démographique, stratégique et ressources, car elle se situe au croisement des territoires du Sankuru.

Il faut 2 jours et demi en moto pour rejoindre Mbuji-Mayi; un jour et demi pour rejoindre Kananga, Une semaine en voiture pour rejoindre Kinshasa.

Étant donné que le Sankuru a toujours été enclavé, la population est pauvre et vit avec 2 \$ par jour.

Une région enclavée

En raison de son enclavement dû à l'absence de bonnes infrastructures routières, d'une piste d'aviation en terre battue, et aussi à cause de son passé historique, Lodja traverse une crise économique importante. Aucune grande société n'est implantée dans la région ; on y trouve essentiellement de petits com-

merces locaux, de petites exploitations agricoles ou pratiquant l'exploitation artisanale du diamant.

Une agriculture dynamique

En effet Lodja a toujours été et reste l'un des greniers agricoles de la région. C'est grâce à l'agriculture que la population vit ou survit. Les gens cultivent principalement du riz de montagne, du manioc, des haricots, des arachides, du maïs. Mais comme les routes sont mauvaises, les agriculteurs ont des difficultés à transporter leurs récoltes en dehors de leur village pour les vendre. Ils le font avec leur vélo. Et comme ils sont découragés, ils ne cultivent plus beaucoup et se limitent désormais à l'agriculture vivrière, juste pour nourrir leur famille. Avant il y avait des plantations de café, de coton, d'ananas et d'hévéa qui ont été abandonnées car elles ne sont plus rentables.

Le plan D : « Débrouillardise »

À part l'agriculture, certaines personnes, souvent des jeunes, qui espèrent avoir un avenir meilleur, exploitent de façon artisanale le diamant ou partent en exil vers l'Angola. Ils creusent à la main ou avec des pelles des trous pour prendre du sable, le tamiser et y trouver des diamants. Parfois si la chance est avec eux leur prise est bonne, sinon, ils mettent beaucoup de temps avant de trouver quelque chose.

L'eau, une denrée rare et chère

La Regideso (Régie de distribution d'eau), une société fournisseuse d'eau potable en République Démocratique du Congo, éprouve actuellement beaucoup de difficultés pour répondre aux besoins de la population congolaise. Même le peu d'eau qu'elle fournit revient de plus en plus chère par rapport au niveau de vie local. C'est pourquoi la population





de Lodja ne bénéficie pas entièrement du service de la régie des eaux, celle-ci ne desservant que partiellement la ville. Il y a aussi le manque d'énergie (mazout) pour alimenter les générateurs électriques en vue de la distribution de l'eau dans toute la ville. Cela fait que la distribution d'eau dans la ville de Lodja est hypothétique.

La nécessité d'un forage

La crise actuelle est loin d'améliorer cet état de choses. Les écoles et les hôpitaux qui devraient bénéficier d'une baisse des prix des services de la Regideso n'en profitent pas et sont taxés à des coûts élevés quand ils en bénéficient. Actuellement, le personnel, les malades, les femmes enceintes, les enseignants et élèves souffrent de ce manque d'eau potable. Il y a quelques cas de maladies diarrhéiques à la polyclinique et à l'école.

D'où la nécessité de mettre en place un forage à la polyclinique Notre-dame de Lodja pour pallier le problème lié à l'approvisionnement en eau potable.

Présentation de la polyclinique de Lodja

La dégradation des institutions de santé n'est pas le propre de la province du Sankuru. C'est un problème commun à travers toute l'étendue de la République Démocratique du Congo.

Ainsi donc, dans le souci de répondre à la problématique des conditions de prise en charge des malades, afin d'offrir à la population de la localité de Lodja et villages avoisinants des soins de santé de qualité et une infrastructure sanitaire viable, nous avons initié ce



projet de construction de la polyclinique Notre-dame de Lodja qui a été inaugurée en février 2022. C'est donc une institution jeune.

L'ensemble des services de la polyclinique est abrité dans un grand bâtiment qui fait plus au moins 500m². Elle est équipée de matériels médicaux et meubles grâce à l'appui de l'Hôpital sans Frontière de la Belgique.

OBJECTIFS

- Réaliser un forage d'eau à la polyclinique Notre Dame de Lodja
- Faciliter l'accès à l'eau potable à la polyclinique Notre-Dame de Lodja et au Collège la fraternité Notre-Dame de Lodja

Objectifs spécifiques

- Construire un forage
- Installer quelques robinets dans la polyclinique Notre-dame de Lodja
- Construire 2 fontaines d'eau dans l'école.

D'avance merci pour votre soutien,

Okitapoy André



Pour soutenir la construction du forage à Lodja, faites un don sur le compte de Proma :

BE71 0000 1733 1169

avec la communication :

2019/73 Lodja

Parrainer un étudiant démuné de Thiès, au Sénégal

Au mois de février dernier, Monsieur Hategekimana Jean-Baptiste et son épouse sont venus frapper à la porte de Proma, afin que nous les aidions dans leur projet de parrainage des étudiants de l'Institut Supérieur d'Administration des Entreprises (ISAE) de Thiès au Sénégal ; un Institut affilié à l'Université Catholique d'Afrique de l'Ouest (UCAO). En collaboration avec l'abbé Albert Sene, responsable local du projet, il nous présente ici les grandes lignes de ce système de parrainage, ainsi que le témoignage très touchant d'un bénéficiaire.



Brève présentation de l'ISAE

L'ISAE est un Institut universitaire créé par le diocèse de Thiès et affilié à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO). Cet institut accueille de jeunes bacheliers et les forme jusqu'en Licence dans diverses filières, Informatique, Sciences politiques/Relations internationales, Sciences de gestion et Comptabilité/finances. Cette année, deux autres filières ont été mises en place (Agrobusiness et Hygiène, Qualité, Sécurité et Environnement) ainsi que des Masters.

Un défi majeur

Parmi les défis qui se posent à notre établissement, il y a le parrainage de certains étudiants qui veulent se former dans notre Institut mais n'ont pas les moyens de payer la formation.

Le coût de la formation

Voici les conditions de paiement pour l'entrée dans l'Institut :

- **1^{ère} année** : frais d'inscription 80.000, frais généraux 20.000, uniforme 50.000, frais de scolarité 360.000 payables mensuellement, soit 40.000 X 9 mois. Le total des frais pour la 1^{ère} année s'élève ainsi à **510.000 f cfa (778,62 €)**.
- **2^e année** : frais d'inscription 100.000, frais généraux 20.000, uniforme facultatif, frais de scolarité 450.000 payables mensuellement, soit 50.000 X 9 mois. Le total des frais pour la 2^e année est donc de **620.000 f cfa (946,56 €)**.
- **3^e année** : frais d'inscription 100.000, frais d'inscription 20.000, uniforme facultatif, frais de scolarité 540.000 payables mensuellement, soit 60.000 X 9 mois. Le total des frais pour la 3^e année s'élève à **710.000 f cfa (1083,96 €)**.

Des frais impayables par la majorité des parents

Il va sans dire que ces montants sont au-dessus des moyens de la plupart des parents. En effet, bien qu'étant la seconde ville du pays, Thiès n'est pas dotée d'infrastructures et d'industries qui permettent aux populations de sortir de la pauvreté. La majorité des parents vit de l'agriculture, de l'élevage ou est constituée de petits commerçants. C'est dire que leurs moyens sont limités et ne leur permettent pas d'envoyer leurs enfants dans des Instituts privés. Ils préfèrent se focaliser sur la scolarisation des plus jeunes et envoient donc leurs enfants bacheliers grossir les rangs des universités publiques ou de l'université virtuelle.

L'absence de soutien de l'État

L'État du Sénégal orientait un certain nombre de bacheliers dans les Instituts privés et payait la scolarité pour eux mais il a arrêté de le faire depuis deux

ans et a même du mal à honorer les nombreux arriérés de paiement qu'il doit à ces Instituts.

Le recours à Proma

C'est pourquoi, après avoir tenté, sans succès, de mettre en place d'autres moyens de financement, je viens solliciter toutes les bonnes volontés pour aider au parrainage de ces étudiants, chacun selon ses moyens et possibilités. Parrainer un étudiant, c'est l'aider à réussir et participer, en fin de compte, au développement du pays.

Un témoignage poignant

Afin de saisir à quel point votre soutien est précieux, nous partageons ici avec vous l'un des nombreux témoignages de gratitude que nous recevons, de ceux qui bénéficient d'une bourse ou d'un parrainage.

« Je m'appelle André Célestin Thiougal NDIONE, je suis en troisième année de Sciences politiques. Depuis 3 ans, vous avez accepté de prendre en charge ma scolarité et je vous en remerciai toute ma vie car de nos jours, l'instruction a un prix énorme.

Je suis issu d'une famille démunie, mon père était dans l'enseignement et est décédé l'année dernière après plus de 5 ans cloué au lit à cause d'une maladie neurologique. Il a arrêté d'exercer bien avant sa retraite mais cela ne l'empêchait pas de faire ses petits pas. Après mon BAC, c'était difficile de continuer les études. Étant l'aîné de ma fratrie, ma mère avait besoin de bras pour l'aider à soulever mon père et, quelqu'un qui pouvait rester avec lui quand elle allait vendre ses friandises pour pouvoir nous nourrir.

De mon côté, je faisais de petits boulots comme la conduite de motos djakarta quand ma mère était sur place. Ainsi, on pouvait se relayer pour la surveillance de mon père.

Deux ans après le BAC, ma tante a fait une demande de bourse au niveau de l'UCAO qui m'a été accordée et je suis



très reconnaissant vis-à-vis de ceux-là qui m'ont aidé à faire des études supérieures. Sans cette bourse, je serais resté à la maison et mon avenir serait davantage compromis.

Après l'obtention de ma licence, j'espère trouver du travail et pouvoir un jour aider ma mère. Je pourrai aussi continuer et faire un Master en cours du soir.

Au Sénégal, beaucoup de jeunes sont dans la rue. Ils s'adonnent au banditisme et à la drogue. Ils n'ont pas de travail et les financements sont à des taux très élevés et il devient très difficile d'y avoir accès.

Ayant la foi, je ne veux pas me décourager, même après 2 années sans études. Je crois fermement et espère en un lendemain meilleur.

Merci du fond du cœur à vous chers bienfaiteurs ! »



Hategekimana Jean-Baptiste et Albert Sene

Colophon

Rédaction: Emmanuel Babissagana et Ludo Vangilbergen

E.R.: Théogène Havugimana, Tervuursestraat 56, 3000 Leuven

Avec nos remerciements :

Emmanuel Gombo Mbala, André Okitapoy, Jean-Baptiste Hategekimana, Albert Sene en André Célestin Thiougal Ndione

Mise en page: Signart.be

Impression: Top-Printing

Ce magazine est édité par Proma asbl Tervuursestraat 56, 3000 Leuven 016/ 47 93 95 info@asblproma.be www.asblproma.be BCE: 0410.537.157



Vous recevez ProMagazine parce que vous avez dans le passé soutenu Proma ou indiqué le souhait de recevoir ce magazine. Proma respecte la confidentialité de vos données: sympathisant et/ou donateur.

Vous déménagez ? Vous voulez recevoir ce magazine en forme digital? Vous avez des remarques ou des suggestions? Faites-le nous savoir.

Proma soutient des microprojets d'enseignement et de formation pour les jeunes et les adultes en Afrique, en Asie, en Amérique latine et au Moyen-Orient.

Proma est membre de l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds.



Pour nous soutenir ou parrainer un étudiant, veuillez effectuer votre don sur le compte de Proma asbl :

BE71 0000 1733 1169

avec la communication : 2023/83 Thiès